

AGOR5

Revue des anciens de Sup' de Co-Toulouse



Dossier : LES ANNÉES 60

NUMÉRO 6 - DEUXIÈME TRIMESTRE 1989 - PRIX 30 F



AGOR5

LA REVUE DE VOTRE ASSOCIATION

SIÈGE : ASSOCIATION DES ANCIENS DE SUP DE CO TOULOUSE
20, BD LASCROSSES
31000 TOULOUSE
TEL. 61 29 49 49 et 61 29 49 87
CONTACTER : LOIC DE ROCHEBRUNE - ODILE VALLES

EXISTER

2 500 réponses pour la mise à jour des fichiers en vue de l'édition de l'Annuaire, c'est formidable :

Voilà au moins une chose qui a sû vous intéresser !

L'annuaire va donc paraître.

Oh ! pas grâce à vous : personne - en dehors du bureau - ne s'est senti concerné par l'appel de publicité lancé par mes soins dans ces colonnes, il y a 3 mois.

Sans publicité, ni cotisation, l'Association ne peut exister; cela a été clairement la conclusion de l'Assemblée Générale qui a réélu le Conseil d'Administration.

Merci bien sûr à tous ceux qui sont venus ! Merci pour leur intérêt ! Merci pour leur participation !

Cependant, nous ne continuerons pas à nous battre dans le vide : même si c'est davantage par négligence que par mauvaise volonté que vous ne soutenez pas notre action, le résultat est là !

Le sens des responsabilités, ça ne s'invente pas et ce qui compte, c'est de le témoigner quand il faut.

Sans une mobilisation réelle de chacun d'entre nous, notre Association n'existera pas et si notre Association n'existe pas, l'École elle-même n'existera pas complètement et notre diplôme ne sera qu'une enveloppe vide.

C'est aussi simple que cela, pardonnez-moi d'être brutal pour vous le dire mais il me semble que cela est devenu indispensable !

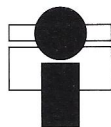
Jean BELOU, notre Président d'honneur, nous a « concocté » un dossier spécial « années 60 »; Merci à lui pour cette agréable rétrospective.

Jacques AÏN nous fait part de la charte pédagogique de l'enseignement à l'École, véritable projet d'entreprise pour notre institution.

Enfin, nous publions aussi un excellent article du Président du Conseil d'Administration de Polytechnique sur la priorité de l'Europe : cela me paraît être directement dans nos préoccupations actuelles.

Pour l'Association aussi, il faut absolument gagner ensemble la Guerre Économique.

F. DE BERTIER
Président



SERVIMATIQUE



IMPRIMERIE EN CONTINU

- imprimés informatiques
- listing / étiquettes

CONSOMMABLES INFORMATIQUES

- supports magnétiques
- rubans encreurs
- accessoires

UN PARTENAIRE REGIONAL
POLYVALENT ET DISPONIBLE ...

simplifiez-vous la vie

CONTACTEZ MICHEL KIEFER
(PROMO 82)

57 bis Av. Raymond-Naves - 31500 TOULOUSE
☎ : 61.80.94.25 - Télex : SERVIMA 532380 F

AGOR5

REVUE DES ANCIENS DE SUP DE CO TOULOUSE

"L'avenir est à ceux qui ne sont pas désabusés" G. SAND

20 boulevard Lascrosses 31000 Toulouse (61 29 49 49)

Revue tirée à 3 000 exemplaires

Impression : Imprimerie du Sud, 24 rue Negreneys - 31200 Toulouse

Maquette : Imprimerie du Sud, 24 rue Negreneys - 31200 Toulouse

N° de CPAPP : en cours

Directeur de la Publication : Philippe COLOMBIE

Comité de rédaction : Ghislaine ECOFFARD, Jean GIRALT, Jean-Yves MAFFRE, L. De ROCHEBRUNE,
Joël ECHEVARRIA

Secrétariat : Sylvie GAILLARD (61 29 49 87)

SOM MAI RE

EDITORIAL	1
TRIBUNE	4
• Charte Pédagogique à l'E.S.C.	
• Nous devons gagner la guerre économique.....	5
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 FÉVRIER 1989	6
• Composition du conseil d'administration	
DOSSIER : LES ANNÉES 60	9
• Les années 60	
• Les copains d'abord	
• Le bal	
• La cave	
• Où l'on parle de rallye automobile	
• Souvenirs de rugby	
• De galas en voyages	
• Mai 68 à SUP DE CO	
RUBRIQUE DES COMMISSIONS	22
• Placement	
• Budget	
INSOLITE	24
• Vous êtes uniques	
NOUVELLES BREVES	26
• Nos joies, nos peines	
• Promo 1963	
OFFRES D'EMPLOI	29
LES ANCIENS ECRIVENT	30
• Cheminement d'une ESCT	
• Plaidoyer pour une association forte	



UNE CHARTE PÉDAGOGIQUE À L'E.S.C.T.

Il est temps que l'Ecole fasse connaître à ses Anciens Elèves l'état d'avancement d'un travail extrêmement important qu'elle a entamé il y a maintenant 18 mois et qui l'amène à mettre en place un contrat pédagogique dans les trois années scolaires qui viennent.

Ce profond travail de réflexion s'appuie sur un Charte Pédagogique élaborée par l'ensemble du Corps Professeur et qui détermine les axes de notre recherche et de notre action pour ces années de la fin du siècle.

Le texte de notre Charte est le suivant :

CHARTÉ PÉDAGOGIQUE

Face aux évolutions et mutations du système social, économique et technologique, nous croyons à une formation qui révèle et développe les capacités d'anticipation, d'adaptation, d'innovation, d'animation.

Nous avons l'ambition de donner à des élèves sélectionnés l'aptitude et l'envie de devenir à terme des dirigeants d'entreprises et d'organisations publiques ou privées, hommes et femmes capables d'assumer la responsabilité du fonctionnement dynamique d'une organisation dans un environnement international.

Les principes essentiels qui sous-tendent cette charte se résument ainsi :

— développer l'ouverture d'esprit, ainsi que les capacités d'adaptation et de communication avec des interlocuteurs ayant des cadres de référence différents, en suscitant le besoin et en facilitant l'acquisition d'une culture générale, technologique et économique;

— développer les capacités d'analyse, de diagnostic, de créativité et de décision en univers incertain, grâce à la maîtrise correcte des techniques de gestion et à l'aptitude à passer alternativement de la théorie à la pratique et du court terme au long terme;

— inviter l'élève à être acteur, responsable de sa formation dans le cadre d'un contrat impliquant éthique et rigueur, et créant les conditions favorables à la recherche personnelle, d'une lucide confiance en soi et d'une saine modestie.

Ceci veut dire, pour bien préciser notre pensée, que notre Ecole qui formait jusqu'à présent essentiellement des cadres supérieurs débutants se donne pour ambition de recruter et de former des gens qui dans 15 ou 20 ans seront des dirigeants. Chacun voit bien la différence et mesure bien les difficultés.

Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre...

Ceci nous a amenés à identifier quatre défis à relever :

— un défi culturel et technologique, contre-pied à la seule formation de gestionnaire;

— un défi international évident aujourd'hui;

— un défi comportemental, complément indispensable à la formation de dirigeants;

— un défi participatif et de communication où chacun peut faire évoluer un contrat qu'il respecte.

Dans la phase actuelle, nous souhaitons associer les élèves et les anciens élèves à ce travail qui va engager notre Ecole pour une longue période.

Il est évident que les Anciens surtout, et notamment les jeunes Anciens, peuvent nous faire bénéficier de leur expérience à la fois de l'Ecole et de l'Entreprise d'aujourd'hui, mieux de demain.

N'oublions pas que nous formons des gens qui seront vraiment en position de cadres et de dirigeants dans 10, 15 ou 20 ans.

Tous ceux qui sont assez proches de Toulouse pour participer à des réunions de travail peuvent nous le faire savoir. Tous les autres, s'ils le souhaitent, peuvent nous écrire et nous pouvons les assurer que nous tiendrons le plus grand compte de leurs suggestions.

D'avance, et pour l'Ecole, nous vous en remercions.

Jacques AÏN

NOUS DEVONS GAGNER LA GUERRE ÉCONOMIQUE

*Il s'agit d'un véritable conflit entre les nations
Les cadres de l'entreprise en sont les officiers
Avantage au Japon et à l'Allemagne
Priorité absolue à l'investissement humain*

L'économie mondiale se globalise : la conquête des marchés et des technologies a pris la place des anciennes conquêtes territoriales et coloniales. Nous vivons désormais en état de guerre économique mondiale et il ne s'agit pas seulement d'une récupération du vocabulaire militaire. Ce conflit est réel. L'objet de cette guerre est, pour chaque nation, de créer chez elle emplois et revenus croissants au détriment de ceux de ses voisins. Car, si les économies des nations se sont fait la courte échelle lors de la période des « miracles économiques » des années 60 et du début des années 70, elle se font des croche-pieds depuis que la crise a fait son apparition.

Dans ces conditions, les cadres des entreprises sont désormais les officiers de la guerre économique et ils doivent faire en sorte que l'entreprise innove, vende et produise (dans l'ordre), exporte et s'implante à l'étranger, le tout au moindre coût.

Les qualités qui leur sont nécessaires sont : le professionnalisme et la compétence, l'imagination, le non-conformisme, la créativité, l'ouverture sur le monde, le sens des responsabilités et le sens du devoir, la capacité d'adaptation culturelle à des contextes différents, la connaissance de l'environnement social, l'humilité qui permet l'apprentissage sur le tas à l'écoute des autres, mais autres, mais aussi l'ambition de faire gagner l'entreprise dans la compétition internationale.

• **Le professionnalisme et la compétence** : même s'il est de bon ton de dire qu'il faut que nos jeunes apprennent à apprendre, l'exemple des deux pays qui tirent le mieux leur épingle du jeu dans la guerre économique, le Japon et l'Allemagne, montre que c'est par l'addition et le croisement des professionnalismes que les entreprises sont en mesure de prendre de l'avance.

• **L'imagination**. — La compétition internationale rend le changement nécessaire. Comment faire bouger les mentalités dans ce sens ? Probablement en exaltant le caractère des jeunes gens, en leur donnant la meilleure culture générale possible, en leur apprenant à être des observateurs vigilants et leur environnement.

• **L'innovation**. — Elle doit être la nouvelle culture de l'entreprise. A deux conditions : que la formation supérieure et l'expérience de la recherche soient davantage associées et que les dirigeants des entreprises ne fassent pas regretter aux étudiants formés par la recherche d'avoir choisi une voie trop éloignée de leurs préoccupations.

• **L'ouverture sur le monde**. — On ne dira jamais assez que chaque système d'éducation devrait attirer en plus grand nombre des élèves étrangers : c'est le meilleur investissement à long terme. Les universités, comme les entreprises doivent devenir « multinationales », non seulement par leurs enseignants et leurs chercheurs, mais aussi par leur implantation.

• **Le sens des responsabilités**. — La crise est passée par là. A statut social élevé, correspondent désormais des responsabilités et des charges de travail écrasantes, et cela en permanence. Le diplôme n'est plus qu'une présomption de savoir.

• **Un code moral et déontologique**. — Le libéralisme exige le respect très strict des règles du jeu et un code déontologique sans défaillance.

• **La formation des dirigeants**. — L'entreprise a besoin de leaders, mais peut-on pour autant prétendre vraiment former des managers ? Il y faut beaucoup de modestie, des échanges avec d'autres gestionnaires praticiens pour enrichir l'expérience, et, dans ce domaine, les programmes éducatifs devraient plutôt avoir pour vocation de développer la curiosité et le sens de l'observation que d'apprendre des « règles de l'art » souvent formulées dans un contexte trop limitatif.

• **La mobilisation des hommes**. — Il n'est plus pensable de distinguer ceux qui se consacrent aux sciences et aux techniques et ceux qui s'occupent de relations humaines. Là encore, l'humilité et l'écoute des autres doivent être les messages du système éducatif.

• **La formation continue**. — Partout dans le monde, et pas seulement dans le monde, la mobilité et le changement impliquent qu'une formation professionnelle continue prenne très rapidement le relais de la formation première.

Il est clair que cette évolution se fera au bénéfice des établissements d'une certaine taille qui pourront offrir un spectre assez large de disciplines et s'appuyer sur un potentiel de recherche important.

Il est clair aussi que la décentralisation et la compétition sont, ici comme ailleurs, les moteurs les plus puissants de l'évolution vers une excellence sans cesse remise en cause.

Un dernier mot sur l'Europe de 1992 : l'essentiel est que sur la futur marché européen où s'affronteront à l'échelle mondiale des entreprises internes et extra-européennes pour la domination des marchés, la formation des étudiants apporte son appui à la construction commune sans effacer la singularité des traditions culturelles des États membres.

Les entreprises européennes seront celles qui se comporteront sur le territoire européen comme des poissons dans l'eau, en y utilisant le marché, les capacités productives et la matière grise, mais aussi des étudiants formés à servir une certaine idée de l'Europe : la priorité à l'investissement humain doit être la prochaine obligation du Vieux Continent.

Bernard ESAMBERT

*Président du conseil d'administration
de l'École polytechnique*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 FÉVRIER 1989

A la page du 14 juillet 1789 de son agenda « TEMPLUS-SYSTEM », Louis XIV avait noté « rien ». Mais à la page du 25 février 1989, les Anciens avaient noté : « Assemblée Générale Annuelle - IN HÔtel - RAMONVILLE ».

C'est donc en ce 5 ventôse de l'an 197, sous une pluie à ne mettre ni un montagnard ni un girondin dehors, que se réunirent en Convention les citoyens-cotisants de l'Association. L'an passé, 119 d'entre nous furent présents ou représentés, cette année, nous étions 144.

Deux présences à souligner : celle du citoyen Serge MASSAT (promo 75) venu de New York où il vit (voir AGORA n° 5) et celle du citoyen BIRLI-CHI François, diplômé de l'ESCT... en 1927 ! Venu en voiture du Lot et Garonne avec son épouse (il a 82 ans), sa présence a été un bel exemple et une preuve supplémentaire que notre action allait dans le bon sens.

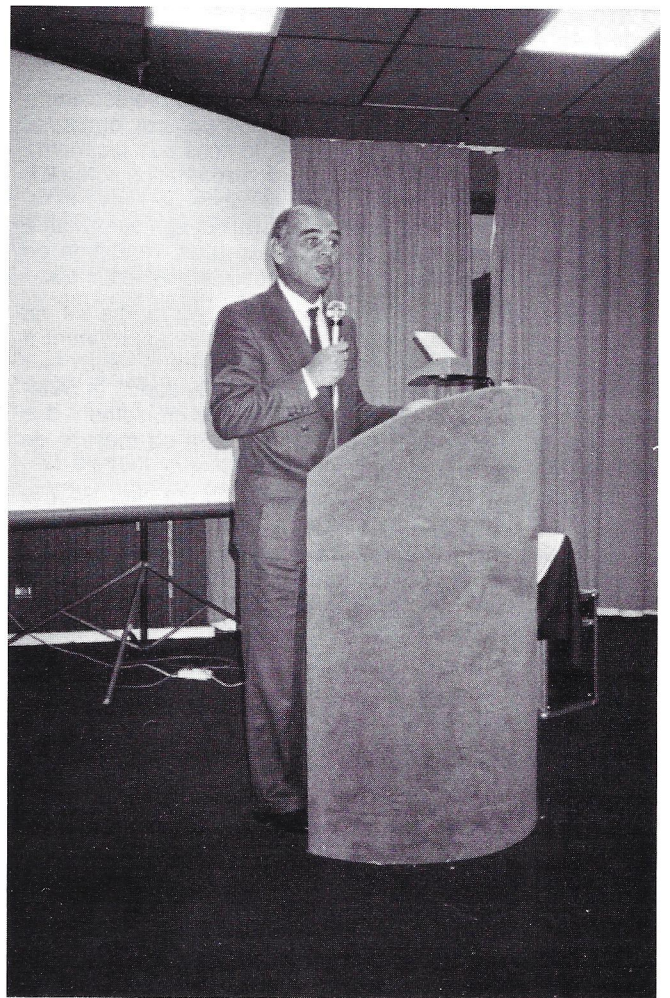
Le Président de la C.C.I. Mr FARRE, le Vice-Président, Mr ANDUZE-ACHER et le Directeur du Groupe E.S.C.T., Mr AIN, étaient excusés et avaient fait parvenir un message de soutien.

Le citoyen - président François de BERTIER ouvrit la séance vers 17 h 30. Il a tout d'abord rappelé qu'au cours de l'année 88, le Conseil d'Administration avait travaillé dans trois directions : le placement, le journal et l'annuaire. Il a ensuite souligné l'action déterminante de 3 hommes : Loïc de ROCHEBRUNE, qui a organisé le secrétariat général et qui a été le lien entre nous tous, Pierre ROUAIX, surnommé Sherlock depuis qu'il a retrouvé la piste de 2 500 anciens, et Pierre BONALD qui a accepté de coordonner l'élaboration de l'annuaire.

François de BERTIER a confirmé que les relations avec la CCI et l'Ecole étaient sans nuage, et que cette dernière nous apportait un soutien logistique

capital. Il a été rappelé que le dialogue avec les élèves a été renoué à travers l'organisation de Petit-Déjeuners Rencontres élèves-anciens et la présence régulière du Président du B.D.E. aux réunions du C.A.

Quelques chiffres clés ont également été divulgués : le nombre de cotisants est de 471, ce qui



semble être un record, tandis que le nombre d'anciens retrouvés (grâce notamment à Pierre ROUAIX) est de 2 500. L'objectif pour l'année 1989 sera donc d'atteindre le nombre de 1 000 cotisants. Autrement dit, vous qui nous lisez, il vous suffit de trouver autour de vous un ou deux camarades de votre promotion n'étant pas adhérents, et le tour est joué !

Autre chiffre intéressant, le résultat de l'exercice 88 est positif de 2 152 F. Mais chut ! Vous être les premiers initiés, ne réveillez pas les soupçons de la C.O.B.

Place fut faite ensuite au débat, l'objectif était que chacun apporte ses idées et ses propositions sur les deux sujets brûlants : l'accroissement du nombre de cotisants et le financement de votre revue AGORA.

Pour le 1^{er} point, 3 propositions semblent avoir reçu l'assentiment du public : créer une carte de réduction auprès d'entreprises gérées par des anciens en contrepartie de la cotisation; instaurer un statut de « membre bienfaiteur » à travers une cotisation optionnelle de 500 F; prise en charge des non-cotisants promo par promo (grâce à 2 ou 3 cotisants volontaires). Concernant AGORA : possibilité de mettre en place un système de sponsorship, en complément de la pub classique; faire de la V.P.C. selon le principe des coupons-réponses encartés; contacter une nouvelle régie publicitaire (le contrat avec la précédente a été dénoncé); faire à terme d'AGORA un magazine économique susceptible d'intéresser davantage d'annonceurs.

L'assemblée fut ensuite invitée à passer au vote visant à renouveler le tiers sortant du Conseil d'Administration. Cinq sortants furent réélus : Ghislaine ECOFFARD (82), François de BERTIER (71), Alexandre BERTHIER (85), Philippe COLOMBIE (75) et René ROBERT (80). Isabelle EYCHENNE (81), sortante ne se représentait pas et Henry CORTINA (66) démissionnait pour raisons professionnelles. Enfin, 5 candidats furent élus : Jean-François BATTISTI (76), Joël ECHEVARRIA (87), Bernard GALY (85), Patrick IGON (80) et Jean-Pierre STAINNACK (82).

Il était temps alors de lever la séance. Présents par la volonté du peuple, les Anciens ne sortirent que par la force... de conviction de la Direction de l'IN-HÔTEL, pressée de récupérer la salle pour d'autres manifestations.

C'est donc vers 20 h 00 que les convives se dirigèrent vers l'apéritif, alléchés qu'ils étaient par la présence annoncée de Brésiliennes, parait-il Sans Culottes. Mais c'est une autre histoire...

Joël ECHEVARRIA
Promo 87



*Participants à
l'Assemblée Générale*

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES SUP DE CO TOULOUSE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration, après avoir élu son Président, s'est réuni le 11 mars 1989 et a désigné ses membres aux fonctions ci-après :

I. BUREAU

Président d'Honneur	Jean BELOU	13, impasse Teynier - 31100 TOULOUSE	Prof. : 61.31.83.84
Président	François de BERTIER Promo 71	48, rue de Limayrac 31500 TOULOUSE	Dom. : 61.54.41.77 Prof. : 61.41.11.01
Vice-Président	Pierre BONALD Promo 71	9, rue Talazac 31300 TOULOUSE	Dom. : 61.49.29.75 Prof. : 61.31.83.84
Secrétaire	Christine HAYE Promo 75	3, impasse Daudet 31270 CUGNAUX	Dom. : 61.92.42.21 Prof. : 61.29.49.37
Trésorier	Philippe RIU Promo 78	31, rue de la Ste Famille 31200 TOULOUSE	61.22.55.01

II. MEMBRES

Madame	E. CLAIRES OURLIAC Promo 81	31, rue des Braves 31300 TOULOUSE	Prof. : 61.49.73.19
Mademoiselle	Ghislaine ECOFFARD Promo 82	81, bd Lascrosses 31000 TOULOUSE	Dom. : 61.22.71.65 Prof. : 61.31.83.84
Messieurs	J.F. BATTESTI Promo 76	4, impasse Bordenave 31170 TOURNEFEUILLE	Prof. : 61.44.77.11
	François BEPMALE Promo 71	10, impasse de Launaguet 31200 TOULOUSE	Dom. : 61.47.41.50
	Alexandre BERTHIER Promo 85	40, rue A. Lorraine 31000 TOULOUSE	Dom. : 61.70.11.14
	Michel CALLEJA Promo 83	22, bd Monrepos 31000 TOULOUSE	Prof. : 61.39.31.31
	Jean-Louis CAZES Promo 84	17, rue Julia 31500 TOULOUSE	Prof. : 61.39.19.99
	Philippe COLOMBIE Promo 75	40, rue de la Balance 31000 TOULOUSE	Prof. : 61.63.82.44
	Joël ECHEVARRIA Promo 87	62, allées F. Vinatie 84300 CAVAILLON	Prof. : 90.76.03.65
	Bernard GALY Promo 83	23, av. E. Bilières 31300 TOULOUSE	Dom. : 61.59.15.38 Prof. : 61.29.49.49
	Jean GIRALT Promo 58	20, rue du Portalet 31240 L'UNION	Prof. : 61.74.16.95
	Patrick IGON Promo 80	4, rue des Potiers 31000 TOULOUSE	Prof. : 61.62.66.49
	Patrick OURLIAC Promo 82	31, rue des Braves 31300 TOULOUSE	Prof. : 61.22.50.80
	René ROBERT Promo 80	22, rue Arago - Bât B 31500 TOULOUSE	Dom. : 61.58.49.61 Prof. : 61.52.34.18
	J.P. STAINNACK Promo 82	Bât 3 - Apt 15 - Cité Roguet 31300 TOULOUSE	Dom. : 61.63.91.02 Prof. : 61.93.33.33

Nous remercions les bonnes volontés qui ont accepté d'apporter leur aide à l'Association des Anciens :

Pierre ROUAIX Promo 53	Dom. : 61.52.60.21
Gérald d'ANTIN Promo 71	Prof. : 61.41.92.79
Guy BAYLES Promo 74	Prof. : 61.22.14.98

*La rédaction d'AGORA a demandé à Jean BELOU,
Président de l'Association de 1960 à 1963
et professeur pendant beaucoup plus longtemps
de réaliser un dossier sur...*

LES ANNÉES 60...

Les années 60, ce n'est pas seulement RADIO-NOSTALGIE. C'est une décade extraordinaire à bien des égards pour ceux qui l'ont vécu, jeune ou adulte.

C'est d'abord, avec les accords d'Evian de Mars 1962, la fin d'un état conflictuel, ouvert ou larvé, qui durait depuis 23 ans.

Ces années là, plus de deux millions de nos compatriotes d'Afrique du Nord ont rejoint la métropole et, malgré quelques ressentiments bien compréhensibles, se sont intégrés aisément à la vie sociale et économique du pays.

Cette époque se situe au cœur des « trente glorieuses »; l'économie mondiale est en plein développement. La France bénéficie d'une situation privilégiée car elle connaît une remarquable stabilité politique qui contraste avec les turbulences des années cinquante.

Certes tout n'est pas idyllique et on ne saurait oublier, l'érection du mur de Berlin, les assassinats de Kennedy et de Martin Luther King, les premières marées noires et la famine du Biafra.

Mais il faut surtout retenir :

— l'intense créativité qui s'est manifestée dans tous les domaines : le premier homme dans l'espace (1961) et sur la lune (1969), les greffes du cœur, les Beatles, l'informatique;

— l'évolution de la pensée et des situations : Vatican II, les nouvelles vagues, la décolonisation, la médiatisation des événements;

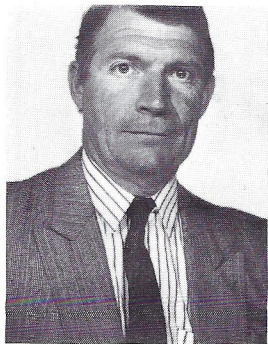
— la transformation de l'économie : l'Europe Verte, le développement des échanges internationaux, l'essor du tourisme, le miracle japonais.

Dans un autre domaine et pour la première fois, la France termine invaincue en 1961 et 1962 le Tournoi des Cinq Nations et remporte son premier Grand Chelem en 1968. Ce rugby jusqu'alors cantonné au Sud-Ouest, grâce à la télévision, acquiert une audience nationale.

1968 est certainement l'année qui marque la fin de cette période : « Plus rien ne sera comme avant ». Une nouvelle génération née avec la Sécurité Sociale et la hausse constante du niveau de vie, va se rebeller contre le « système ». Ainsi, éclate en mai 1968, une situation de crise provoquée par le décalage entre une évolution plus rapide des mœurs que celle des structures et des règles de la société. Cette jeunesse lance un défi à l'avenir : bénéficier de la société de consommation sans en être l'esclave.

Notre École a vécu ces années là au diapason de tous ces événements. Quelques acteurs de cette époque ont accepté d'entrouvrir leur mémoire et de raconter, à leur façon, les souvenirs qui ont marqué leur jeunesse; je les en remercie très sincèrement.

J. BELOU (1953)



LES COPAINS D'ACCORD - OU PROPOS A BRIQUE ABATTUE

Jean BELOU, connu de tous en général et de moi en particulier me téléphone un soir (nous sommes l'un et l'autre trop absorbés le jour par le travail, et l'amour qui l'accompagne) : des plumes célèbres mais traîtres n'ont pas rendu à temps leur copie. Il me demande d'écrire quelques mots : une page, une page et demie, m'est-il précisé (quand on aime, on peut quand même compter, mais la grandeur de la page n'est pas précisée). De quoi vais-je parler ? Des tuiles et briques, branche sur laquelle je sévis depuis 25 ans; de Toulouse, de l'Espagne, du Marché Commun, « Original, non » ?

J'ai peur de n'être pas forcément pertinent, ni intéressant sur ces sujets, si tant est que je le sois, aussi je suis tenté d'abandonner. Mais je n'ai presque jamais laissé un ami dans un le besoin et, donc, alors, je vais chercher. D'où ce qui s'ensuit :

Une année de « Préparo », 3 années d'Ecole (en principe car des amoureux des études ont tellement aimé qu'ils ont fait durer le plaisir) et pour certains, dont je fus, la 4^e année facultative (si enrichissante à mes yeux, mais cela est un autre débat), cela fait 5 ans. Je débute mon propos, Fort, Logique et Cartésien.

Parcours universitaire qui, s'il a débuté en « 58 », s'est terminé en « 62 » (Toujours aussi fort et aussi logique...)

Pour nous 5 ans d'études (riches, qui en doute ?); pour l'Histoire 5 ans que nous avons vécus et commentés souvent autour d'une table, au « Laf », ou en tout autre lieu aussi hautement culturel et adapté à l'ampleur du problème.

Algérie et Décolonisation : il y avait d'un côté les Ultra, les purs et durs de l'Algérie Française et de l'autre les convaincus d'une solution différente. La Décolonisation par exemple.

Cela était le ferment de nos conversations et discussions.

Discussions mais jamais disputes, ou au delà affrontements.

Divergences qui n'engendraient pas de conflit grave. Et même union et communion, à propos du destin tragique de ceux qui ne sont pas revenus. Lequel de ma génération a oublié la cérémonie célébrant dans la cour de l'Ecole celui des nôtres « mort pour la France ». Peut-être a-t-il payé le tribut pour que certains écrivent n'importe quoi et que d'autres le lisent.

Mais restons « pas sérieux mais graves ».

Il me revient ici une anecdote : Toulouse, en ces années belles mais dures venait de « recevoir la télé ». Et c'était la découverte des débats publics et contradictoires, en direct et en images.

Un de nos enseignants compétent et estimé, (qui en re - doute comme disent les Trois Suisses ?) décida alors de nous initier à la conduite de ce genre d'exercice et organisa des joutes oratoires. Façon Sup de Co Toulouse, c'était avant l'heure « A armes égales ». Billières (comme la vésicule) jouait les Elkabach.

Pour alimenter ce « duel », il fallait trouver un thème et des « débatteurs ». Le thème devait être brûlant et les orateurs, évidemment d'opinion divergente, tout au moins sur le sujet traité.

C'est ainsi, dis-je ou plutôt écris-je, que je me suis trouvé « confronté » à l'un de mes meilleurs

amis (a 25 ans x 2, je pèse mes mots) Babacar N'Diaye, « guinéen Guineaut » (perdue de vue hélas).

Ce qui aurait pu être une empoignade reste pour moi l'un de mes meilleurs souvenirs de courtoisie et d'amitié. Il aimait son pays comme moi le mien.

Se souvient-il aujourd'hui de ce débat ? Peut-être pas. Mais moi, j'ai du souvenir pour deux.

Oui, comme dit l'autre, on n'était pas forcément du même bord, mais l'ont cherchait le même port.

On était, et c'est tout simple, de bons copains et certainement plus, des amis, avec un dénominateur commun : l'esprit d'Ecole.

H. BATAILLER (1961)



En péniche, le baptême de la promotion Paul Riquet (1961)

A André S.

LE BAL

D'aucuns avaient revêtu le complet trois pièces, d'autres plus modestes s'en étaient tenu au blazer croisé sur cravate façon Oxford. Chaussures vernies ou cirées rutilaient.

Nos rares compagnes d'amphithéâtre ajustaient encore leurs longues robes, leurs jupes à volants, leurs blouses sous le regard admiratif de quelques élus.

Nos « comptables » blocs et crayons à la main, vérifiaient les carnets à souche de la billetterie, froissant d'une main moite et fébrile les divers bordereaux de livraisons, les premières factures, inventoriaient les immobilisations temporaires, tables rondes ou carrées en tôle verte laquées, chaises pliantes à l'avenant que l'on avait louées chez Sicre, supputaient le bénéfice que procurait à la Corpo la vente de ces échaffaudages de caisses de bois de Coca Cola, sodas divers, bières et autres « Vins Fins », copieusement dégustés la veille. Estimaient le coulage qu'ils imputaient d'avance sur le compte des « Commerces Extérieur ».

Ceux ci déjà au fait des Relations Publiques veillaient plutôt aux baquets noirs d'où émergent blocs de glace et goulots dorés, plongeaient des cuillers dans les bacs du traiteur mis à réchauffer dans la cuisine du Restau U., surveillaient d'un air entendu le travail des électriciens et la balance des micros, s'épa-

nouissaient d'avance à quelques accords de vibraphone, à un solo de batterie, au trémolo d'une mandoline, à cette cacophonie des préludes d'où jaillissait soudain le timbre éclatant d'une trompette qui déjà annonçait la fête.

Tout était prêt. Au delà du portail sur la petite place de la Dalbade, des groupes piétinaient.

Ils arrivaient, l'affichage avait été mené de main de maître par les équipes, qui de nuit avaient enduit, collé les affiches conviant les Toulousains et les autres jeunes et moins jeunes aux festivités qui allaient, tous l'espéraient, renflouer les caisses de leur Association.

Le Bal allait commencer.

Portes ouvertes. Brouhaha. Talons aiguilles, escarpins, chaussures vernies, vestes et manteaux en fourrures, sacs, pochettes, étoles, manteaux et lodens, rangs de perles, décolletés, dos nus et mains gantées de blanc, plastrons et revers de smokings, nœuds papillons, cravates en écharpe de soie blanche, complets sombres, - tenue correcte exigée - se pressaient vers les amphithéâtre convertis en vestiaires.

Puis évoluaient par petits groupes, qui vers la Salle Capitulaire dont les vitraux étaient éclairés par des stupéfiantes girandoles. Qui vers le gymnase orné d'une reproduction grandeur

nature de la bataille d'HASTINGS sur papier kraft. Au pied des estrades d'où allaient jouer les orchestres, des exclamations fusaient, des mains se serraient, au gré des reconnaissances. Car le bal était pour beaucoup d'« anciens » un pèlerinage où convergiaient les souvenirs de leurs 20 ans, et où se rallumait la flamme d'une camaraderie retrouvée pour quelques heures.

Les autres invités, baignaient eux aussi dans cette joyeuse confusion qui excitait les jeunes hommes et faisait briller les yeux maquillés des jeunes filles, venues là à l'hôtel des Chevaliers de Saint-Jean, certaines de s'amuser en bonne compagnie.

Cependant les « officiels », notre cher Max CLUSEAU en tête, étaient accueillis avec déférence par les plus distingués de nos camarades et guidés vers la cave, dont les voûtes et les murs de briques conservaient les traces sanglantes des moignons qui pendant de douloureuses semaines les avaient débarasés d'un salpêtre tenace. Une « chaîne » distillait les mélancoliques accents du Jazz West Coast, et les coupes de locations s'emplissaient du breuvage rituel, savoir un Gaillac mousseux, don d'un « ancien », viticulteur de son état.

Ces privilégiés, échappés à la cohue, les libations à Hermès effectuées, et les graves propos abandonnés, se rendraient tout à l'heure à l'étage, sur la galerie de l'internat, où ils pourraient assis, déguster le contenu des casseroles fumantes, accompagné de bouteilles sélectionnées par notre sommelier. Ainsi leur obole serait plus significative.

Plus tard, ils rejoindraient la foule pour esquiser quelques entrechats.

Salle Capitulaire, cubains d'adoption et belges d'origine, les Machucambos, pantalons bouffants rouges galonnés d'or, roses ou jaunes, rythmaient bongos et maracas, mambos et cha-chas endiablés. Déjà la « Bamba » faisait fureur, le refrain était repris en chœur par les danseurs déchaînés, les tympanes déchirés par la fanfare tonitruante des cuivres. Des centaines de pieds martelaient sans pitié les dalles vénérables.

A quelques mètres de là, dans le gymnase, Sentimental Trumpet ou Georges Jouvin, enchaînait, Rock'n Roll, twists et slows languoureux sous l'œil impavide du malheureux Harold et de ses compagnons d'armes.

Toute cette agitation donnait soif et les bars distribuait leur stock de boissons gazeuses et autres.

Quelques invités cependant savaient dans quelle chambre du modeste internat rafraîchissaient quelques bouteilles de champagnes préservées du sacrifice.

Ces mêmes invités savaient aussi que près des douches, un autre lieu, orné cette fois d'une reproduction d'une immense toile de Mitro, accueilleraient Claude Bolling et son sextet. Qu'il y aurait là, une ambiance quasi surréaliste et secrète propre à émouvoir le cœur de quelques jeunes aventurières.

C'est là, que Be Bop et Boogies seraient exécutés de main de maître, et là encore que les blues les plus émouvants feraient tomber en pâmoison les cavalières les plus rétives.

Après Blueberry Hill, après Chicago train, il y eu Jim si cher à Sarah Vaughan.

Il y eut contre moi, la taille souple et chaude d'une jeune fille brune au rire clair. Il y eut cette nuque offerte, ce parfum entêtant, cette main douce et pourtant vigoureuse qui ne quitta pas la mienne à la fin du morceau.

Puis il y eut un premier baiser.

Elle s'appelait Annie.

C'était le bal de 1962 (décembre).

P. CEREDA (1963)

*L'association a organisé des rallyes : 1962 : ROCAMADOUR, 1963 : Ax Les Thermes, 1964 : Salles Curan. Après le rallye d'Ax Les Thermes, **Martial GLOUMEAU** écrit un article dans le journal de l'époque et dont de larges extraits se trouvent ci-dessous à gauche. Il a été demandé à Luis ROFE de rassembler ses souvenirs et d'écrire un article sur le rallye 1964; il est ci-dessous, à droite.*

De Toulouse à Ax par le chemin des écoliers ou le rallye ESC 1964

Il était 12 h 15 et malgré l'empressement des organisateurs affairés à mettre au point les derniers préparatifs, la première voiture n'était pas encore partie... Pourtant, digne prélude à cette manifestation, la limousine grise de M. le Consul général des Etats-Unis sortait maintenant.

Enfin après bien des hésitations, les premiers départs étaient donnés - que les meilleurs gagnent ! les premiers seront les derniers ! Voilà comment se consolèrent ceux qui durent patienter jusqu'au départ n° 23, puisque tel était le nombre des concurrents.

« Salez, recollez, clapotez », voilà de quoi nous instruire que le Clapotis, en passant par la place du Salin et la rue des Récollets, nous indiquerait notre route de façon sûre.

A Saint Sulpice nous devrions faire notre marché pour 5 F 40 et compter les belles arcades de sa rue principale, pilliers de bois ou de ciment, que l'humeur aurait souhaité moins nombreux : 26 ! Il nous fallait 26 articles pour 5 F 40. Agréable surprise toutefois... le poulet E.S.C. nous attendait un peu plus loin, sous les frondaisons de Lézat, où de charmants représentants de la force publique nous attendaient.

Vous pensez, j'en conviens, à nos gardes-champêtres. Non, leur tenue tout aussi militaire les rend encore plus beaux et leurs moustaches cachent le rire soupçonneux du « pandorre » de conscience : les gendarmes parlaient... ils jouaient ce jour là notre jeu.

25 ans après. Une autre histoire ou un château Cathare peut en cacher un autre

Nous étions une bonne équipe : Martial GLOUMEAU, Gilles HOURTEILLAN, Pierre BOULOC et moi-même... bichonnant une fringante 404, compilant dictionnaires, encyclopédies, plan et bouteilles... d'eau.

Ces éminents membres de la Promotion LAN-CEFOC (1963) se devaient de bien figurer au classement du rallye. Pendant ce temps, on baptisait la promo 1964 : Promotion J.F. KENNEDY.

Les premiers seront les derniers dit Martial GLOUMEAU; Il ne croyait pas si bien dire !! Quel don de prémonition, ce Martial...

Nous partîmes 4, passant devant LE CLAPOTIS sans nous y arrêter...

Mais soyons sérieux, c'était un vrai rallye et nous nous devons d'y participer activement.

Des épreuves ! Que d'épreuves. Que de preuves à fournir. Je ne m'en souviens guère, mais LEZAT m'a marqué.

Compter et mesurer des distances entre des pilliers... Enfin une application de 3 années d'études, de mathématiques fussent elles fussent elles financières.

J'oubliais, il fallait mesurer avec une ALLUMETTE. Le gain de cette épreuve (le seul je crois), nous donna le droit... de continuer.

Départ 15 heures pour Foix, après un repas frugal. Le vrai combat commençait, la barbacane n'avait qu'à bien se tenir.

Pichets, vins du terroir, salades vertes, volaille rôtie, tels furent les éléments de ripaille.

Départ pour Foix vers 15 heures, où le gymnase traditionnel nous attendait. Certains y durent faire merveille. Les piquets y furent renversés et la marche avant se porta fréquemment au secours de marches arrières défectueuses. Mais l'essentiel nous attendait encore et la route de Foix à Ax était semée d'embûches où de bons pas (BONPAS) s'avéraient bien mauvais. Les chemins vicinaux durent être préférés aux routes nationales. Les chapelles tenir lieu de guide aux pèlerins, l'enfer de Verdun céder la place aux châteaux et le cimetière d'un pays perdu attester d'une réussite ou d'une erreur fatale. Bien sûr, tous ne devaient pas résister à cette dure épreuve et, disons-le à regret, certains concurrents dont la bonne volonté et le sérieux laissaient présager d'un bon classement s'y firent défaire de remarquable façon - « 14-18 les desservit, la poste les mouilla et Montségur les confondit »...(1)

« Après bien du tracassé la marche arrive au haut ». Tel fut en effet le sort partagé par tous puisque vers 20 heures, toutes les voitures attendues à Ax étaient enfin rangées au parking central, en face du Casino.

M. GLOUMEAU (1963)



Marche avant, marche arrière,... Résumé de ce rallye... nous ne fûmes guère brillants... les autres non plus... notre seul combat était de brouiller les cartes de nos adversaires, de trouver les indices pour arriver avant en sautant les étapes. Les premiers voulaient être les premiers.

Un indice... nous coûta cher... CATHARE, quand j'entends le mot CATHARE, je sors MONTSEGUR.

Hourra, Montségur était en vue. (1)

Vite, haletant, nous sommes parvenus au sommet... seuls. Bien sûr, ce n'était pas là qu'il fallait arriver.

L'erreur est humaine, mais le rallye perdu.

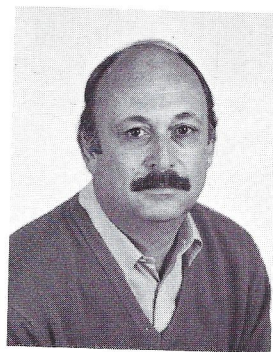
La parabole était réalisée. Les premiers seront les derniers.

Martial, pour signaler notre arrivée, entama un mémorable LA DIGUE DU...

Stoppée immédiatement par le patron de l'hôtel des Thermes « Chut, il y a des curistes... ».

Alors ce fut DE GAULLE, imité magistralement par l'éternel Martial, et la nuit fut courte...

L. ROFE (1963)



(1) **NDLR.** — Le château cathare qu'il fallait rejoindre était celui de LORDAT, près de LUZENAC.

SOUVENIRS DE RUGBY À L'ÉCOLE



Le temps a passé; pourtant je revois toujours cette équipe de rugby de SUP. DE CO. qui dans les années 64 et 65 se trouvait confrontée aux meilleures équipes universitaires de l'époque.

Je ne vous conteras pas une épopée mais presque...

Mettre sur pied une bonne équipe de rugby alors que l'Ecole ne comptait que 250 élèves environs, relevait de la gageure, quand l'on songe au recrutement dont bénéficiaient les « ténors » de l'époque (Fac de Médecine et de Sciences) avec leurs milliers d'étudiants.

Certes, le « sport roi » avait déjà été pratiqué « rue de la Dalbade », mais avec discrétion...

Pourtant, grâce à un environnement favorable (Monsieur CLUSEAU, Directeur et Jean BELOU, Professeur étaient passionnés de Rugby) et suite à la « rencontre » de trois PROMOS exceptionnelles, une équipe allait créer l'évènement sportif à l'Ecole. Certains joueurs-élèves étaient issus du « Rugby des villages », d'autres encore, comme Henri THOMAS, René ROCH, Patrick de LOPPINOT, ANDRAL avaient tâté de la nationale, respectivement dans les clubs tels que LOURDES, TARBES, MONTAUBAN et GRAULHET. Quelques-uns enfin, peu nombreux, certes dotés d'excellents moyens physiques, « touchaient » leur premier ballon.

Contre toute attente, en 1965, lors du premier match, SUP DE CO « atomisait » littéralement Fac de Médecine II, au stade universitaire. C'était ensuite au tour de la Fac de droit.

L'élan était donné : la classe des uns alliée à la vaillance des autres avaient créé « une grande équipe ». Deux autres matches allaient d'ailleurs se solder par des victoires, mais beaucoup

moins faciles. Qualifiée, l'équipe passait de peu à côté de l'exploit, à Bordeaux, contre l'équipe locale de « CHIR-DENT ».

Tous ces évènements se passaient au grand ravissement de Monsieur CLUSEAU qui, certains jeudis matins, « rue de la Dalbade », dans le grand amphithéâtre, lors de son cours d'économie politique, juste après son fameux exemple de la « Perdrix aux choux », regardait intensément, avec un certain sourire de satisfaction, le capitaine de l'équipe : Henri THOMAS.

Henri THOMAS, qui jouait désormais à CONDOM en nationale, était un sacré joueur : puissant, gagnant, maniant l'humour et la ténacité. C'était un battant, un meneur d'hommes. C'est lui qui, secondé par DE LOPPINOT (pour les lignes arrières), avait pris les choses en mains en tant que capitaine-entraîneur. Je ne peux, bien sûr, ne pas évoquer le tragique accident qui, en Mai 88, au cours d'un match des « anciens » l'a frappé brutalement justement en pratiquant ce sport qu'il a tant aimé. Son image, sa gaieté, sa forte personnalité sont toujours présentes pour nous.

Que ceux que j'aurais involontairement oubliés me pardonnent, le groupe était, à peu près composé des joueurs suivants :

• **Première ligne** : SCHMIDT, LACRAMPE, MOREL, BALTAZAR, NERIN, DAVEZAC.

• **Deuxième ligne** : LAPIX, MOISSET, LACROIX.

• **Troisième ligne** : THOMAS, ROCH, GARES, FOLTRAN.

• **Mêlée** : FROUVELLE, ANDRAL.

• **Ouverture** : DE LOPPINOT ou VIEU.

• **Centres** : DUFFAUT, MORETTA, ANDRAL.

• **Ailes** : GRANIER, YRLE.

• **Arrières** : VIEU ou DE LOPPINOT.

Le regretté Roland MALISSARD, major de la promo. 66 avait également participé à certains matches, comme demi de mêlée.

L'occasion nous fût donnée aussi de rencontrer les « ogres parmi les ogres » de ce championnat universitaire : Fac de Médecine I de Toulouse et l'IREPS de Bordeaux qui comptaient, dans leur rang, nombre de joueurs de nationale, plus des joueurs tels que HALCARREN (Lourdes), TRILLO et CRAMPAGNE (Bègles) qui allaient être internationaux.

Certes, nous ne franchîmes pas ces obstacles, mais nous avons affronté les plus grands.

D'autres souvenirs me reviennent encore : le match contre les professeurs parmi lesquels : Messieurs CLUSEAU, BELOU bien sûr, mais aussi LAFONT, ROUEDE, RAPP... Ce match qui se déroula dans une chaude ambiance, devant une bonne chambrée de spectateurs, comporta un événement majeur : l'essai de Monsieur CLUSEAU.

Nous souhaitons que Monsieur CLUSEAU, marque un essai; malgré les « grands boulevards » qui s'ouvraient volontairement devant lui en seconde mi-temps, il n'y parvenait pas. Il y avait toujours, en effet, un joueur-élève qui, n'étant pas dans la confiance, lui barrait la route consciencieusement. A tel point, qu'en fin de match, en désespoir de cause, ce fût, pratiquement en triomphe, que notre Directeur fût porté en but pour « pointer », par partenaires et adversaires.

Le rugby et les souvenirs qui y sont attachés restent, pour nombre d'entre nous, parmi les temps forts de notre jeunesse.

Nous avons connu, avec ce sport, à l'Ecole et dans les clubs où certains jouaient parallèlement, de « grands moments » dans une amitié toujours renforcée par les événements.

Le rugby trempe les caractères, développe le sens de l'effort, tisse les liens solides entre les hommes et armes aussi la plupart pour d'autres combats dans la vie.

SUP. de CO. Toulouse avait, par cette aventure sportive, complété en quelque sorte son rôle éminent de formation.

Michel DUFFAUT (1966)



Monsieur CLUSEAU donnant le coup d'envoi (Mai 1966)



DE GALAS EN VOYAGES



Le bureau des élèves de l'E.S.C.T. a aimablement convié les anciens à son gala sous le thème « l'invitation au voyage ». Que de souvenir ressurgissent à la lecture de cette carte ! C'est peut-être le propre des anciens de ressasser les souvenirs, mais en l'occurrence, ces souvenirs sont toujours d'une grande actualité.

En effet, avec le printemps, chaque année les journaux de toute obédience se font un devoir de faire paraître un article sur les grandes écoles et les difficultés des concours d'entrée. Les écoles de commerce, grandes et petites, se taillent de plus en plus la part du lion : les « épi-ciers » ont gagné leurs lettres de noblesse.

La réponse à ce succès est peut-être dans l'article d'un hebdomadaire vantant l'esprit d'entreprise et le sens de la publicité des étudiants : « Et puis il y a tout le reste : les Mercurus de la Pub de l'ESC P, la course à la voile de l'EDHEC, le jump HEC, les Olympubs grenobloises ou toute autre manifestation délirante qui peut sortir des cervelles surchauffées d'un bureau des élèves qui a décidé de se faire connaître. Sans oublier ce tour de France des prépas qu'entreprend chaque année toute école qui se respecte. »

Il y a longtemps que l'on a découvert tout cela à TOULOUSE, bien longtemps que les étudiants organisent des manifestations. L'intérêt de ces diverses initiatives certes est de se faire connaître ou mieux de se faire apprécier, mais c'est surtout apprendre à entreprendre, réussir ensemble un projet.

Les années 60 ont eu leur heure de gloire avec les galas. Le gala grand classique toulousain. L'école était entièrement transformée et décorée sur un thème judicieusement choisi; dans chaque salle, un orchestre différent pour satisfaire tous les goûts.

Au cours des années là se sont succédés les grands noms du jazz : CHRIS BARBER, VIRGINIA VEE, MEZZ MEZZROW, AKER BILK où les fantaisistes en vogue : HENRI TISO, NINO FERRER, LES FRERES ENNEMIS, PAUL PREBOIST, etc...

Le tout TOULOUSE était là, personnalités côtoyant le monde étudiant, pour une folle soirée. Il fallait savoir s'organiser, diriger, recevoir, c'était la première entreprise !

Mais les Sup de Co avaient de la suite dans les idées. Un bal, c'était une belle réalisation souvent génératrice de quelques profits.

Il fallait alors persévérer. C'est ainsi que naquit le goût de l'aventure. Comment mieux conclure trois années d'études en commun que par un voyage ?

Au fil des ans, cette opération fut menée à bien.

En 1989, voyager même en pays lointains est chose courante. Mais il y a vingt ans, découvrir le Japon ou l'Amérique avec un budget réduit n'était pas une évidence. L'imagination des étudiants a permis de résoudre les problèmes financiers : études de marché, journée dite du million et même aide des professeurs (merci à eux).

Ainsi, les Sup de Co découvrirent le Japon en 1967 pendant un mois. Un voyage qu'aucun des participants n'est prêt à oublier : envol de PARIS, via L'URSS, traversée du pays en transibérien, 50 heures de bateau en mer du Japon et enfin, arrivée à TOKYO.

La découverte du Japon fut une expérience enrichissante pour tous. C'est une autre civilisation et un autre mode de vie. Les futurs commerciaux se sont beaucoup intéressés aux visites d'usines et à l'économie japonaise. Ils ont eu le privilège de visiter les multinationales très connues à présent en Europe. Ils n'en sont pas pour autant restés insensibles à la beauté des jardins et aux bienfaits des bains japonais.

En 1968, le Mexique a retenu les faveurs des troisièmes années. Mais comment aller en Amérique sans faire une petite halte aux Etats-Unis. Ainsi, l'Atlantique est franchie en faisant BRUXELLES-NEW-YORK.

La halte aux U.S.A. est trop rapide au goût de tous mais il faut rejoindre MEXICO, but du voyage.

A partir de là, les Sup de Co améliorent leurs connaissances sur la civilisation Maya et découvrent avec étonnement le contraste d'une riche civilisation ancienne et la pauvreté de l'économie mexicaine.

La place des trois cultures à MEXICO résume la situation : un temple maya, une église espagnole et un triste building. L'Université, les installations olympiques, c'est le Mexique de demain. Les plages d'ACAPULCO, c'est la douceur de vivre, élément déterminant pour un tourisme naissant.

Les intéressés ne se lassent pas d'évoquer ces expériences enrichissantes tant sur le plan de l'ouverture sur des mondes nouveaux, que sur les aptitudes à résoudre les plus petits problèmes du quotidien pour mener à bien ces projets.

Une école c'est un peu tout cela et plus particulièrement une Ecole Supérieure de commerce. Les connaissances intellectuelles et le niveau de l'enseignement sont primordiaux, mais l'intensité de la vie associative est preuve de l'esprit d'entreprise des étudiants, de leur faculté d'organisation et de leur sens de la communication. C'est nécessaire pour faire une bonne école mais aussi pour conserver de bons souvenirs. Sup de Co TOULOUSE s'est mise au travail depuis bien longtemps.

Christian et Françoise ALBOUY
Promotions 67 et 68



La promo 67 au Japon

MÉCOMPTES D'UNE MÉMOIRE ORDINAIRE OU SOUVENIRS DE MAI 68 A SUP DE CO TOULOUSE

Janvier 89, je suis tranquille dans mon bureau, le téléphone sonne, « Je vous passe M. BELOU ».

Tiens mon professeur se souvient de moi après toutes ces années !

— Allo LOGEAS, je voudrais vous confier un petit travail; me faire un article sur mai 68 pour le prochain AGORA. Ce sera facile vous n'aurez qu'à rassembler vos souvenirs. « Je compte sur vous, à bientôt ».

Et voilà c'est toujours pareil, je ne demande rien à personne et c'est moi que l'on vient chercher... tiens ça me rappelle mai 68.

Depuis 3 à 4 jours l'« agitation estudiantine » se manifestait à PARIS. On ne parlait pas encore des « événements de mai ». Les facs étaient en grève, les chaudes et belles soirées se terminaient par des « manifs » au quartier latin. Ce n'était pas encore les émeutes. Je me suis d'ailleurs toujours demandé si le temps exceptionnellement beau et chaud de ce mois de mai n'avait pas fait autant pour pousser les étudiants dans les rues que les discours des réformateurs de tous bords.

A l'Ecole nous étions bien loin de tout cela, chez nous pas de « Mao Spontex » et autres « katan-gais » et même si le « ras le bol » général des étudiants y était perceptible, les 3^e années avaient choisi de passer sagement leur examen et tout le monde suivait les cours.

Si bien que lorsque un beau soir, deux de mes condisciples (DEBOUIS et JOB, si ma mémoire est bonne), vinrent me trouver en me disant « il faut faire quelque chose à l'Ecole », mon premier réflexe fut de leur dire « C'est bientôt fini, on aura l'air de prendre le train en marche et ce sera un peu ridicule ». Ils surent cependant me convaincre et nous avons passé le reste de la nuit à rédiger et ronéotyper des tracts expliquant pourquoi nous pensions qu'il était souhaitable de faire grève.

Le lendemain nous les distribuons à l'entrée de l'Ecole et c'est ainsi que 1^{re} et 2^e année se retrouvèrent en A.G. dans la grande salle au dessus du gymnase. « Ces A.G. permanentes » restent sûrement pour tous « le » souvenir de mai 68. Chacun y prenait la parole quand bon lui semblait et il y eu de tout :

— du dirigisme exacerbé « On fera des piquets pour obliger tout le monde à faire grève » (qu'il est loin le « Il est interdit d'interdire » qui fleurissait sur tous les murs)

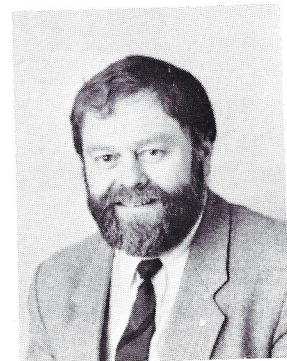
— de la démagogie « nous ferons pression auprès de la direction pour que tout le monde passe dans l'année supérieure » (passons),

— des moments d'émotion, je pense que le terme n'est pas trop fort pour évoquer notre sentiment lorsque M. LAFFONT vint nous parler,

— et aussi des moments de réflexion constructive d'où naquirent (puissent nos successeurs nous le pardonner) l'idée des stages ouvriers en 1^{re} année et la junior entreprise qui démarra dès juin 69.

Beaucoup de ceux qui ont vécu cette période (je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître) (air connu) ne reconnaîtront pas « leur » mai 68, mais, mon vœu est que ces quelques lignes déclencheront chez eux d'autres « clichés » de cette époque.

Paul LOGEAS (1969)



La dépêche du midi
du 12 mai 1961

LA CAVE

Les caves sont à la mode et les élèves de l'E.S.C. ont la bonne fortune de disposer, à l'Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean, d'un sous-sol qui ferait bien l'affaire d'un directeur de cabaret.

Grâce à la compréhension de leur aimable directeur, M. Cluseau, les élèves ont pu faire de cette cave un foyer culturel dont l'inauguration a eu lieu mercredi, à 21 h 30.

Le « Caducée-Club » tel est le nom du foyer, est un magnifique local, aux voûtes solides en briques. Le bar, en poutres, et le mobilier rustique sont bien dans la note taverne.

M. Mas remercia ses invités et exposa les buts du foyer : réunion des élèves en un lieu agréable et bien à eux, formation culturelle par les conférences et les films, réception des membres de la Chambre de Commerce, des professeurs, des chefs d'entreprises, des anciens élèves, etc...

Une cérémonie-surprise eut lieu ensuite avec l'intronisation de MM. Cluseau, Nadal, Belou et Mas comme chevalier honoris causa de l'Ordre de la

divine Bouteille de Gaillac, par la Confrérie Albigeoise de Rabelais. Douze membres de cette digne compagnie, le grand chancelier M. Calvet en tête, firent une entrée impressionnante, en robes et bérêts rouge, une grosse chandelle à la main.

M. Ullas présenta les membres de la Confrérie et M. Calvet apporta une excellente nouvelle, à savoir que le vin de Gaillac, conquête de l'esprit, est toujours très bon.

Chacun des futurs membres devait boire, sans s'arrêter, le contenu d'un respectable setier, qui contenait un bon demi-litre.

Nous devons à la vérité de préciser qu'il ne fut pas tout à fait rempli. Mais la performance fut déclarée valable, puisque les quatres intronisés reçurent collier et diplôme, après avoir juré de respecter les lois de la Confrérie.

Il ne restait plus qu'à chanter des chansons à boire s'entend, et MM. Nadal, Cluseau et Mas donnèrent tout de suite le ton pour un concert choral où le folklore estudiantin eut une large place.



COMMISSION PLACEMENT

Les chiffres du placement « 88 ».

OFFRES D'EMPLOI 1988

3 092 OFFRES

SECTEUR D'ACTIVITE (les principaux) :	Répartition en %
HAUTE TECHNOLOGIE	17
GRANDE DISTRIBUTION	13
BANQUES, ASSURANCES	19
AGRO ALIMENTAIRE.....	11
BATIMENT, TRAVAUX PUBLICS	87
COMMUNICATION.....	11

FONCTIONS (les principales) :	Répartition en %
MARKETING, COMMERCIAL.....	56
FINANCES, COMPTABILITÉ.....	21
AUDIT, CONTROLE DE GESTION.....	89
DIRECTION GÉNÉRALE	85

CES OFFRES PROVIENNENT DE :	Offres d'emploi	
	Nombre	%
CABINETS DE RECRUTEMENT.....	2 417	78
GRANDES ENTREPRISES	423	14
PME / PMI	252	8

Le nombre d'offres d'emploi est supérieur de 12.60 % à celui de 1987

CES OFFRES SONT FAITES À :	Nombre	%	Salaire Moyen*
DÉBUTANTS	514	17	150 000
1 ^{ERE} EXPÉRIENCE	932	30	250 000
EXPÉRIMENTÉS	1 376	44	300 000
TRÈS EXPÉRIMENTÉS..	270	9	450 000

* brut annuel

LIEU DE TRAVAIL :	Répartition en %
PARIS.....	58
MIDI-PYRÉNÉES.....	13
SUD DE LA LOIRE	18
NORD DE LA LOIRE	8
ETRANGER	3

Plus de 3 000 offres d'emploi traitées en 1988, c'est une performance : cependant nuancions quelque peu, 78 % des offres proviennent de cabinets de recrutement qui « circularisent » la plupart des associations d'anciens. Cela signifie qu'un effort important est à faire pour promouvoir notre service auprès des entreprises nationales et régionales.

L'organisation en place vise à apporter un service optimum à l'entreprise ayant un poste à pourvoir :

- Parution très régulière d'un emploi flash emploi (2 fois par mois);
- parution d'annonces sélectionnées dans AGORA (4 fois par an);
- constitution d'un fichier de candidats en recherche active en souhaitant « tester le marché »;
- contact permanent à l'école;
- diffusion la plus large possible de l'annuaire outil essentiel pour la recherche de cadres.

L'objectif 89 sera l'augmentation significative du nombre de candidats qui reste très faible actuellement.

Tout sera mis en œuvre cette année pour que la qualité de notre service amène tous les anciens « en recherche » à s'adresser en priorité à l'association.

C'est l'enjeu prioritaire de 89 pour la commission placement et la condition indispensable à notre objectif : participer activement à la promotion et la valorisation des Sup de Co TOULOUSE.

R. ROBERT

COMMISSION BUDGET

BILAN ACTIF (en Francs)

Exercice N au 31/12/88 de 12 mois

Exercice N-1 au 31/12/87 de 12 mois

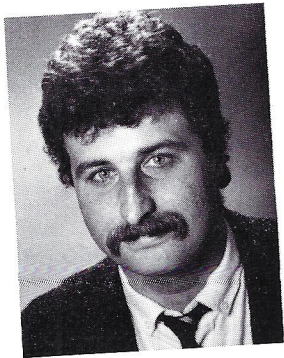
	BRUT	AMT. PROV.	NET Ex. N	NET Ex. N-1
Immob. corporelles	920	194	726	910
TOTAL	920	194	726	910
Autres créances	8 916		8 916	15 821
Disponibilités	42 069		42 069	40 390
Charges constantes d'avance	6 681		6 681	
TOTAL	57 666		57 666	56 212
TOTAL GÉNÉRAL	58 587	194	58 393	57 122

BILAN PASSIF (en Francs)

Exercice N au 31/12/88 de 12 mois

Exercice N-1 au 31/12/87 de 12 mois

	Exercice N	Exercice N-1
CAPITAUX PROPRES :		
Autres réserves	11 445	
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice BÉNÉFICE	2 152	11 445
TOTAL	13 597	11 445
DETTES :		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	14 350	
Dettes fiscales et sociales	11 698	9 414
Autres dettes	9 259	35 963
RÉGULARISATIONS :		
Produits constatés d'avance	9 488	300
TOTAL	44 795	45 677
TOTAL GÉNÉRAL	58 393	57 122



VOUS ÊTES UNIQUES !

« Vous êtes unique ! Avec vos qualités et vos défauts, votre caractère et vos passions, vos manies, vos envies, votre vie. Vous êtes uniques !... »

Victor HUGO, *Les Misérables*

Car depuis 1903, année de la première promotion, 3758 diplômés sont sortis, comme vous, de l'Ecole Supérieure de Commerce de Toulouse. Comme vous ils sont uniques. Pourtant la statistique a la possibilité pernicieuse de pouvoir, en une valeur moyenne, regrouper des extrêmes, trier, rapprocher, échelonner, médianiser, médialiser, écart-typier, ou courbe de gaussiser.

Nous avons donc pris la liberté d'analyser ces 3 758 Anciens : leur job, leur état-civil, leur lieu de résidence, leur vie... Peut-être vous reconnaîtrez-vous dans quelques uns de ces chiffres... et pourtant... vous êtes unique.

QUI SONT-ILS ?

Vous étiez, Mesdames, sous-représentées jusqu'aux années 60 puisqu'on ne compte, de 1903 à 1960, que 204 femmes sur 1935 diplômés. Depuis 1984, la situation s'est inversée avec 274 femmes pour 256 hommes en 1984 et 1988.

Au total, donc 2184 hommes et 944 femmes. A noter les 407 diplômées encore demoiselles aujourd'hui (âge moyen en 89 : 31 ans). Certaines d'entre elles viendront sans doute, en compagnie d'un nombre égal de messieurs, augmenter le nombre de 124 couples (légitimes) d'Anciens.

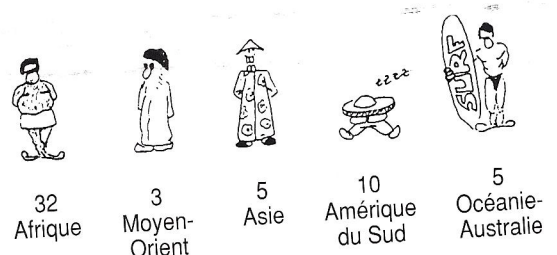
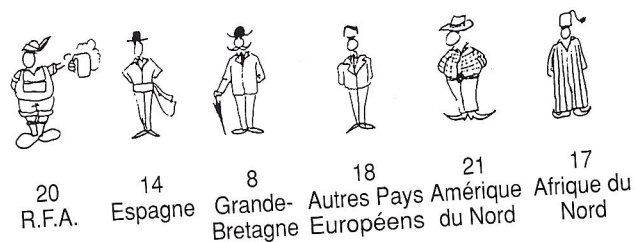
Si enfin vous croisez un Ancien dans la rue il y a de fortes chances qu'il se prénomme Jean (204 Anciens sur 2184 hommes soit 9,4 %), Pierre

(139), Jacques (85) ou Michel (84). Si c'est une Ancienne vous pouvez miser sur Catherine (35 sur 944 soit 4,2 %), Isabelle (31), Sylvie (24) ou Marie (22). Lorsqu'il (elle) se présentera son nom sera peut-être FABRE (13 Anciens), MARTIN, BOUSQUET, VIDAL, RAYNAUD (10 chacun), CROS (9), BLANC, DURAND ou FAURE (8) mais sans doute pas DUPONT (1 seul).

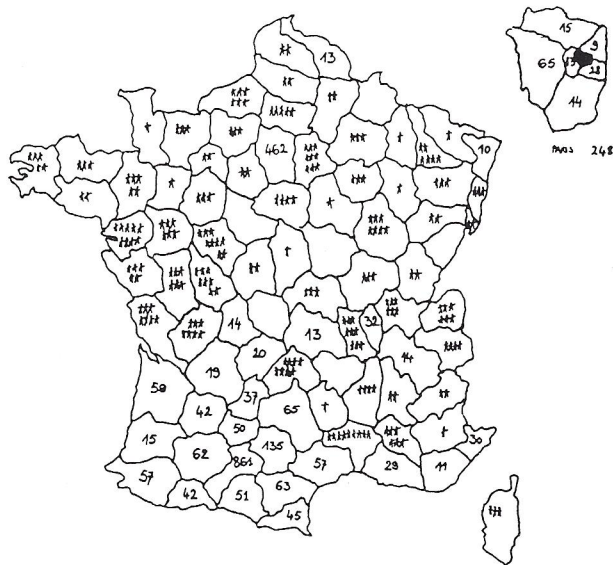
J'en profite au passage pour adresser mes sincères salutations aux 5 GALY et aux 58 Bernard qui me lisent.

OU SONT-ILS ?

Toujours sur ces 3 758 diplômés, 582 nous ont malheureusement déjà quitté (49 au Champ d'Honneur) et les coordonnées de 477 autres nous sont inconnues. Notre fichier comporte donc à l'heure actuelle 2 699 Anciens avec adresses dont 153 résidant à l'étranger ou territoires d'Outre mer qui se répartissent de la façon suivante :



en France la répartition est la suivante :



- 3 avocats;
- 8 agriculteurs;
- 3 traducteurs;
- 1 magistrat;
- 1 styliste;
- 2 artistes peintres;
- 1 danseur;
- 1 musicien;
- 3 religieux(ses) dont 1 séminariste;
- 1 moniteur de ski;
- 1 maître verrier;
- 1 sculpteur sur pierre;
- 1 orthophoniste;
- 1 diamantaire;
- 1 accompagnateur en montagne;
- 2 pharmaciens;
- 1 médecin;
- 1 pilote de ligne;
- ...

A quoi il faut rajouter les résidents hors-métropole : 7 veinards à la Réunion, 4 en Guadeloupe, 4 à la Martinique et 1 en Guyane.

QUE FONT-ILS ?

510 travaillent dans le Commercial, 498 dans la Finance-Gestion-Administration, 383 sont à des postes de Direction Générale, 78 sont dans l'Informatique, 17 dans le juridique, 63 dans le Conseil ou encore 121 dans l'enseignement.

A ceux-là s'ajoutent 141 retraités, 93 sans activités professionnelles (dont 75 « femmes au foyer »), 25 étudiants, 39 appelés du contingent... mais aussi quelques professions atypiques comme :

y' a pas à dire : vous êtes uniques !

Bernard GALY
(promo 85)

NOU VELLES BRÊVES

NOS JOIES, NOS PEINES

Mariage de Françoise CLAVEL (promo 80)
avec **Pascal MARLY** le 21 janvier 1989 à Saint
Pons (34).

Mariage de Maryline HERNANDEZ (promo 85)
avec **Jacques VIC** le 29 avril 1989 à Bezolles
(32).

Mariage de Nathalie BONVARLET (promo 88)
avec **Hugues COMET** le 4 mars 1989 à Toulou-
se.

Naissance de Benoît le 20 septembre 1988
chez **Isabelle GUIZARD** (promo 82) épouse
MAUBREY à Toulouse.

Décès de Gustave AVEROUS (promo 29) dans
sa 80^{ème} année à ALBI.

Décès de Marguerite MARC (promo 39)
épouse VERSEILLE le 2 février 1989.

Félicitations à Pierre LACRAMPE (promo 65)
nouveau Directeur Commercial Adjoint de la
Société MICROTURBO à Toulouse.

Remerciements de Jean-Michel CHODZ'KO
(promo 87) au bureau des élèves qui « en me
laissant déambuler dans l'école un dimanche
après-midi, m'a offert sans le savoir un instant
rare ».

Grande joie de R. TORREILLES (promo 30)
qui, après avoir été retrouvé par P. ROUAIX à
Marseille, nous écrit qu'il n'avait plus de relation
avec l'école depuis la guerre 39/45.
et également de **G. BLOY** (promo 30) qui n'avait
plus de rapport avec l'école depuis près de
45 ans.

**PROFIL DE LA PROMOTION ENTRANTE
EN 1988/89**

ORIGINE	Nombre
CONCOURS NATIONAL	139 *
CONCOURS SUR TITRES	
BTS Commerce International 8	11
Action Commerciale..... 2	
Comptabilité..... 1	
DUT Techniques de Commercialisation..... 8	18
G.E.A. 7	
Sciences Economiques 2	
Commerce International 1	
DEUG Sciences Economiques 2	2
ECHANGES INTERNATIONAUX (Trent Polytechnic, Nottingham)	3
ESCP	1
REPORT D'INTÉGRATION A PARTIR DU CONCOURS 87	3
REDOUBLANTS	3
TOTAL DE LA PROMOTION	180

* + 2 report d'intégration

Pour 1989, le nombre des places mises au Concours des ESCAE a été définitivement approuvé par le Ministère de l'Education Nationale.

Pour l'ESC Toulouse, il est de 146, en augmentation de 7 élèves sur l'année précédente.

RELATIONS AVEC LES ENTREPRISES : 72 entreprises étaient présentes le 17 janvier 89 au Forum Entreprises à l'Ecole. Des contacts utiles et précieux ont pu être noués.

LES RECONNAISSEZ -VOUS ?

PROMO 1963

1963

ABENIN EMILE
 AIN ESPE LAHARAGE A.-MARIE
 ANTERRIEU JEAN FRANÇOIS
 ARSAN JEAN-LOUIS
 BATAILLE JEAN-RENÉ
 BENISTY MARDOCHEE
 BLANC MICHEL
 BLORIE JACQUES
 BOULOC PIERRE
 BUSQUERRE RAYMOND
 CEREDE PIERRE
 CHAROT GEORGES
 CHEVAUX LOUMAGNE GUY
 CHOUKROUN ROGER

DANINO BARUK
 DE LAPARRE DE SAINT SERNIN J.
 DE MARLIAVE GONZAGUE
 DE TERSAC DE BARMON PAULE
 DECAN DE CHATOUVILLE D.
 DELATRE MAURICE
 DESPRETS YVES
 ESTRADE JEAN-CLAUDE
 GAICH JEAN
 GLOUMEAU MARTIAL
 GUILLAUME BERNARD
 GUSTHIOT ALAIN
 HOURTEILLAN GILLES
 KOURY ARMAND
 LEBON MICHEL
 LOUP PIERRE

MAC GAN LESLIE
 MADANI AHMED
 MARTAL CLAIRE
 MARTIN JEAN
 MASSAT GERMAIN
 MAUREL JEAN-PIERRE
 MEZGHANI MONGI
 OECHSNER DE CONINCK
 OHAYON CHARLES
 ROFE LUIS
 SEREZO ISAAC
 SFEIR GUY
 TOUYAROT ESPE CUQ JANIE
 TURLAN MICHEL
 VALAIZE JEAN-PIERRE

*Il serait si bon d'organiser une soirée repas quelque part,
 qui, de la Promo 63 veut s'en occuper, en liaison avec l'Association ?
 Tél. à Sylvie GAILLARD 61.29.49.87 ou à Loïc de ROCHEBRUNE 61.29.49.70*



**Pour tous renseignements
Contacter Sylvie GAILLARD
Tél. 61.29.49.87**

DÉBUTANTS

VA/RDM/171 BANQUE

JEUNE RESPONSABLE COMMUNICATION

ALBI

Mission : communication écrite avec la clientèle, conception et suivi de campagnes de publicité et de marketing direct, organisation et animation de manifestations professionnelles, gestion des relations avec les différents médias.
Profil : ESC; Formation spécifique en communication; débutant.

V1/EDF/113 RENAULT

AUDITEURS JUNIORS

Mission : audit professionnel ou financier dans toutes les unités du groupe Renault : directions centrales, succursales, filiales commerciales, usines et filiales industrielles, section d'achat; déplacement dans l'ensemble des implantations Renault dans le monde : Europe, Afrique, Amérique; après deux années en tant qu'assistants, les jeunes auditeurs se verront confié l'encadrement de missions.
Profil : Jeunes diplômés ou courte expérience; déçagés des O.M.

V1/EDF/183 EUROPE SERVICE

MAISON ALFORT

Mission : assistance des opérationnels pour l'élaboration de budgets correspondant aux objectifs; mise en forme des réalisations, et comparaison avec les objectifs; analyse des écarts; proposition d'actions correctives à entreprendre aux opérationnels et à la D.G., suivi des décisions prises; analyse des dossiers d'acquisitions; objectifs : amélioration tableau de bord mensuel, mise en place compte analytique permettant de connaître les résultats par type d'activités et de déterminer des prix de revient.
Profil : ESC; contrôle de gestion; débutant à 2 ans d'expérience.

NON DÉBUTANTS

V1/REC/018 LEADER MONDIAL
MINI INFORMATIQUE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX SENIORS

TOULOUSE

Mission : promouvoir les systèmes mini, stations de travail CAO, solutions SOFTWARE;
Profil : 4 à 8 ans expérience vente chez constructeur de mini, connaissance du tissu économique régional, aptitude à s'épanouir dans société à forte pression; ESC; anglais.
Rémunération : 300 à 450 KF fixe.

V1/RED/148 COOPÉRATIVE VIN

DIRECTEUR GÉNÉRAL

SUD-OUEST

Mission : organiser la refession stratégique MKG et commercial et les moyens de sa mise en œuvre opérationnelle dans un marché passé en quelques années d'un contexte national à une compétition mondiale; développer une image de l'entreprise homogène sur la base d'un projet d'entreprise.
Profil : 40/45 ans; ESC; expérience dans entreprise de transformation de PDTS Agro Alimentaires; expérience en tant que coordinateur.
Rémunération : selon expérience.

V1/RED/153
MATÉRIEL DE JARDINAGE

DIRECTEUR

BANLIEUE TOULOUSAINNE

Mission : a dominante organisationnelle dans tous les secteurs de la société, mais devra être opérationnelle : au niveau MKG et commercial, le futur titulaire intervien-

dra dans les négociations avec la grande distribution; dans la coordination et la gestion quotidienne de la société; objectif de tripler le CA en 3 à 5 ans (100 MF actuellement; effectif 70 pers.).
Profil : 35/40 ans; ESC; expérience réussie management et gestion équipe ainsi qu'expérience commerciale opérationnelle dans industrie; anglais.

V1/REM/141

GRUPE AGRO ALIMENTAIRE

RESPONSABLE MKG

SUD-OUEST FRANCE

Mission : élaborer et mettre en œuvre la politique MKG et assurer la responsabilité de la recherche de nouveaux produits. Déplacements réguliers sur la France.
Profil : 27/35 ans; anglais souhaité; ESC; expérience chef de produit dans univers produits gde consommation.
Rémunération : 280/320 KF.

V1/REM/112
AGENCE COMMUNICATION

INGÉNIEUR COMMERCIAL

TOULOUSE

Mission : dans un premier temps : développement courant affaires auprès des entreprises de la région toulousaine en vendant le concept de l'agence, ses prestations et son approche qualitative; ensuite il aura également en charge le suivi de projets et sera amené, après formation, à concevoir des débuts d'ébauches de stratégies.
Profil : 30/35 ans; qualités relationnelles de premier ordre; vendeur de conseil, avisé, cohérent et efficace; connaissance milieu toulousain appréciée; première approche du monde de la communication ou première expérience commerciale de vente services nécessaire.
Rémunération : motivante.



LES ANCIENS ÉCRIVENT

CHEMINEMENT D'UNE E.S.C.T.

La profession de Traducteur-Interprète pourrait ne pas être l'aboutissement logique d'une ancienne de l'E.S.C. (qui nous destine à des postes de gestionnaires, dirigeants, commerciaux), c'est pourtant celle que j'ai choisie, forte d'un goût prononcé pour les Langues et d'une aptitude innée à jongler avec aisance de l'une à l'autre. Ceci dit, en complément des études effectuées à l'Université de Toulouse-Mirail, les 3 années à l'E.S.C. se sont révélées être une base solide pour acquérir des connaissances modernes (entre autres l'informatique) indispensables à une culture générale, toujours aussi vaste que possible, que doit posséder un bon

Traducteur-Interprète, afin de restituer au mieux le sens et les subtilités d'une pensée étrangère.

En effet, la traduction et l'interprétariat occupent une place grandissante dans les activités modernes et, toutes les sphères de la communication et de la publication sont concernées, à savoir pour la traduction tout d'abord : les articles scientifiques, la documentation technique, les correspondances et contrats internationaux, les actes juridiques, la coopération technologique internationale, les imprimés et les pièces à caractère officiel (passeports, certificats de naissance et de mariage, permis de conduire etc...).

Quant à l'interprétariat, ses domaines de prédilection sont.: les négociations d'affaires, la relation publique au cours des visites d'entreprises et salons professionnels, l'accueil de délégations officielles étrangères etc...

Par ailleurs, dans la traduction essentiellement, les traductions effectuées et paraphées par un Expert confèrent une valeur juridique irréfutable au document traduit : ceci est valable, notamment pour les contrats afférents au Commerce international (contrats spécifiques liés à des opérations à l'étranger : promotion commerciale, implantation...). En effet, dans une spécialité où l' « à peu près » doit être exclu, il est désormais indispensable à tout praticien du commerce international de confier tous ses contrats en langue étrangère à un spécialiste qui la maîtrise et en connaît toutes les finesses.

En ce qui me concerne, je suis Expert Traducteur dans les principales langues européennes : anglais, espagnol, italien, allemand et russe. Pour ce qui a trait aux traductions, la gamme de mon ressort d'activités est la plus vaste possible : des ressources du sous-sol au milieu de l'Espace, en passant par les médecines douces, la qualité de la

vie et l'Environnement, l'informatique et l'électronique. Quant à l'interprétariat relationnel, il va de l'accueil d'un joueur international de football (Khilliatouline) à celui des délégations officielles de la mairie de Kiev.

En outre, mon séjour de quelques années dans la capitale soviétique, en qualité d'Attaché Commercial près de l'Ambassade de France, d'une part, et d'Attaché de Direction de la Compagnie Interagra, d'autre part, m'ont permis d'acquérir une expérience du marché soviétique et de ses rouages : Ministères d'Etat, Centrales d'Import-Export... telles que j'offre un service de Consultant International, spécialiste de l'U.R.S.S., dont je souhaiterais faire bénéficier mes compagnons d'études à l'E.S.C.A.E.T. ayant l'intention d'aborder le marché soviétique.

Comme vous le constaterez, l'Ecole Supérieure de Commerce offre une formation de caractère universel qui permet de s'orienter vers des activités tant à vocation scientifique que juridique et/ou commerciale...

Monique DARBIEU, épouse CAYLA
(Promo 1972)

LES ANCIENS ÉCRIVENT

*Plaidoyer désintéressé pour une Association des Anciens forte.
(Appel aux Anciens qui ne cotisent pas encore)*

Le hasard de mes déplacements professionnels en France m'a permis de participer à l'Assemblée Générale des Anciens de Sup de Co Toulouse le 25 février dernier à Ramonville St Agne.

Malgré une atmosphère empestée de fumée de cigarette (attention à vos poumons !), ce fut pour moi très agréable de participer à cette Assemblée, très sérieuse tout en gardant un caractère bon enfant.

Quant vint le temps de renouveler ou d'élire de nouveaux membres du Bureau, je posai la double question qui, à mes yeux déformés (?) d'Américain, me paraissait empreinte de bon sens :

1. — « Comment peut-on élire des personnes qui n'ont pas pu ou n'ont pas fait l'effort de participer à l'Assemblée Générale ? »

2. — Si ces personnes n'ont pas pu se libérer pour l'Assemblée annuelle, comment pourront-elles être disponibles pour aider à gérer l'Association tout au long de l'année ? »

La réponse d'un de mes anciens profs fut instantanée, cinglante et pleine d'une vérité que j'ignorais : « L'Association a beaucoup de mal à trouver des volontaires pour la faire vivre. Aussi, le moindre geste de bonne volonté, ne serait ce qu'une candidature écrite même sans participation à l'A.G., est-il accueilli avec bienveillance ? »

Je me rendis compte que je marchais à côté de mes pompes et que l'Association manquait autant de bénévoles que de fonds puisqu'il est également question de réduire le nombre de parutions d'Agora.

Sans avoir la prétention d'égaliser l'organisation parfaite des Alumni Association de Harvard ou Yale aux Etats-Unis, ne pourrait-on pas essayer de rattraper en ce domaine d'Association d'Anciens Elèves, les HEC, ESSEC et autres ISG ? Serions-nous, nous méridionnaux, à ce point individualistes que nous ne souhaiterions pas créer cette force socio-économique que représente une Association des Anciens ? Ne vous méprenez pas sur le but d'une telle organisation : il ne s'agit pas d'une Association des Anciens combattants; au delà de l'aspect amical et agréable que représente pour chacun le fait

de garder le contact avec des Anciens, il faut retenir l'aspect économique de la chose; que nous offrions un emploi, cherchions à nous reconverter professionnellement ou traitions un contrat de plusieurs millions de dollars au Koweït ou ailleurs, nous avons tous un point commun dans notre vie professionnelle : nous sommes des Anciens de l'Ecole Supérieure de Commerce de Toulouse. Il est si difficile aujourd'hui, dans le monde des affaires, de pouvoir s'exprimer sans être confrontés à un système de castes, de lobbies ou de réseaux qui favorise un tel plutôt que tel autre. Pourquoi ne pas capitaliser sur notre dénominateur commun qu'est Sup de Co Toulouse ? Créons à notre tour cette espèce de pouvoir des ténèbres qui fait que l'on préfère traiter entre semblables qu'avec des étrangers. Les Rotariens, Kiwanis ou autres Lions se mangent-ils le foie entre eux ?

Les équipes Belou puis de Bertier ont un fait un travail remarquable en relançant l'Association des Anciens. Donnons aujourd'hui à la nouvelle équipe qui se met en place les moyens de s'exprimer en :

— participant autant que nous le pouvons à la vie de l'Association;

— envoyant immédiatement le montant de notre cotisation 1989 si nous ne l'avons déjà fait. Nous ne voudrions pas, n'est ce pas, que le nombre de parutions d'Agora qui n'est déjà que de 4 par an soit encore réduit, ou que le programme de placement soit annulé faute de moyens.

N'attendons pas un « return on investment » immédiat de l'Association. Cotisons aujourd'hui pour assurer la pérennité d'un organisme qui permet de maintenir des liens et un certain « état d'esprit » entre les différentes générations de Sup de Co. Cotisons aujourd'hui pour que l'Association soit encore vivante le jour proche ou lointain où nous aurons besoin de faire appel à ses services.

Merci à tous les Anciens qui ont participé, participent ou vont participer au développement de l'Association. Merci à ceux qui ont eu la patience de lire ce plaidoyer jusqu'à la dernière ligne.

Serge J. MASSAT
Promo 75

***Cette page blanche
attend...
votre publicité !***



24, rue Négrenays - 31200 TOULOUSE
Dépôt légal n° 3238 - Mai 1989

AIDEZ-VOUS !

**COTISER A L'ASSOCIATION, C'EST SOUTENIR
TOUS LES PROJETS DES ANCIENS,**

C'EST NOUS AIDER A VOUS RENDRE SERVICE!

Aujourd'hui, et grâce à vos cotisations, nous avons mis en place une **permanence** à l'École.

Nous avons organisé des journées de rencontre entre anciens, nous avons mis sur pied un service « PLACEMENT », nous éditons le numéro 6 de votre journal...

AIDEZ-NOUS A ALLER PLUS LOIN EN 1989!

COTISEZ !



NOM : _____ PROMOTION : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE PERSONNELLE : _____

ADRESSE PROFESSIONNELLE : _____

Je joins un chèque libellé à l'ordre de l'Association des Anciens de Sup de Co Toulouse d'un montant de :

- 450 francs (cotisation couple)
- 300 francs (cotisation normale)
- 150 francs (cotisation promotion 1988)

C.C.P. Toulouse 279775 V

COTISATION 1989